

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[146. Broglie, Jeudi 8 novembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

146. Broglie, Jeudi 8 novembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Exposition universelle \(Paris-1855\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-11-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4418, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

146 Broglie, Jeudi 8 Novembre 1855

Je suis pressé de savoir ce qui vous agite. A Lundi. J'ai beau chercher, je ne trouve

rien qui me paraisse mériter votre agitation.

Je n'attends point de nouvelles d'ici, à longtemps. Le bruit courait ici hier soir qu'on avait de nouveau tiré sur l'Empereur à Fontainebleau, pendant la chasse. Les arrivants de Paris le disaient, en ajoutant qu'on le cachait et qu'on attribuait l'explosion d'un pistolet à un accident. On a raison de n'en pas faire de bruit quand le fait lui-même n'en a pas fait. Quel temps et quels événements faudra-t-il, pour extirper de notre société ces scellérats fous.

Lord Palmerston croit-il y suffire en les renvoyant de Jersey à Guernesey ?

Puisque je nomme Jersey, je ne vois pas comment Lady Jersey vous ennuyerait beaucoup. Elle ne vous demandera pas de la conduire à l'Exposition. Vous n'aurez pas, avec elle, de longs tête-à tête. Quelques moments de commérage anglais ne vous déplairont pas. Certainement Lord Stanhope n'a pas beaucoup d'esprit. La culture a plus fait pour lui que la nature. Je ne m'étonne pas qu'il soit un peu pour la guerre. Il n'est pas de ceux qui rament contre le courant. Pour moi, sa société m'a plu et me plairait. Il est éclairé, instruit, conservateur et libéral. Je suis très difficile pour l'intimité ; pas beaucoup en passant.

On m'apporte les journaux. Je vois dans le Constitutionnel l'explication du coup de pistolet. Je souhaite qu'elle soit vraie. Point de nouvelles d'ailleurs. Est-il vrai qu'on ait donné l'ordre de faire sauter les docks et tout ce qui reste des fortifications de Sébastopol ? Adieu, Adieu. G.

Je vous prie de m'écrire demain au Val Richer. J'y retourne pour dîner. Adieu encore. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 146. Broglie, Jeudi 8 novembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-11-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6898>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBroglie (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

euende.

Mad. Kalscji est
renommee. elle va m'affirmer
que à Petersbourg il y
a un comité de protection
de la paix, mais que l'atmo-
sphère récente démontre

que vaient fondé? des
communautés d'éloquen-
tées.

Voilà! Du soleil. qui a
agréé au fait le soleil? qui
en une telle de ses tantes
préoccupations. adieu.

1° Oxford
L'envie de croire tout de
nouveau. il ne réussit
pas de vous voir.

146

4418
Astroglie - Jeudi 8 novembre 1655

Je suis pressé de savoir ce
qui vous agite. à Lundi. J'ai beau
chercher je ne trouve rien qui me
permette d'expliquer votre agitation.

Je n'attends point de nouvelle d'ici
à longtemps. Le bruit courrait ici hier
soir qu'on avait de nouveau tiré sur
l'Empereur, à Fontainebleau, pendant la
chasse. Les arrivants de Paris le disaient,
en ajoutant qu'on le cachaît et qu'on
attribuait l'explosion d'un pistolet à un
accident. On a raison de n'en pas faire
de bruit quand le fait lui-même n'en
a pas fait. Quel dommage que l'ennemi
fautra-t-il pour extinguer de notre Société
les idées de feu. ? Lord Palomarion croit-il
y suffire en le renvoyant de Jersey à
Guernesey?

Parce que je nomme Jersey, je ne veux

par sonneuse Lady Jersey vous emmènerait
beaucoup. Elle ne vous demandera pas de
la conduire à l'église. Vous n'avez
pas, avec elle, de longs bals à faire. Quelques
moments de l'amourage Anglais ne vous
déplairont pas. Certainement, lord Stanhope
n'a pas beaucoup d'esprit. La culture a plus
fait pour lui que la nature. Je ne méconnais
pas qu'il soit un peu pour la guerre. Il n'est
pas de coup qui n'aille contre le courant.
Pour moi, sa société n'a plus ce me plaît;
il est élancé, instruit, conservateur et littéral.
De bien très difficile pour l'intimité; pas
beaucoup en passant.

On m'apporte le journal. Je vois, dans
le Constitutionnel, l'application du coup de pétrole.
Je souhaite qu'elle soit vraie. Peine de
honte, d'ailleurs.

Ce... il va si qu'on ait donné l'ordre de faire
sauter le dock, ce tour ce qui reste des fortifications
certaines de Sébastopol? Adieu, Adieu.

Je vous prie de m'excuse

Demain au Val Richeux. J'y retourne pour
dîner. Adieu encore

D